

Le marché des traductions de la bande dessinée coréenne vers le français

Caoimhe Devaney

Diplômée de français du Trinity College de Dublin, Caoimhe Devaney étudie également le coréen depuis 2016. Elle est actuellement lectrice d'anglais à la Sorbonne Nouvelle.

Au cours des années 2010, l'influence de la culture coréenne à l'étranger, en particulier celle de la musique populaire, des émissions de télévision et des films, a augmenté de manière si exponentielle qu'on parle de « Hallyu », littéralement « vague coréenne¹ ». Malheureusement, la « Hallyu littéraire » généralisée n'est pas encore à l'ordre du jour car, comme le dit Jieun Kiaer dans son manuel de traduction de coréen, « la musique et le cinéma sont immédiats et universels, ce qui n'est pas le cas de la littérature² ». Néanmoins, un nombre croissant de consommateurs se tournent actuellement vers le *manhwa*, qui, comme le mot japonais *manga* ou le chinois mandarin *manhua*, signifie simplement « bande dessinée ». En dehors du continent asiatique, ces termes servent à les distinguer en fonction de leur pays d'origine. Il ne faut donc pas davantage parler de « manga coréen » qu'on parle en français de « champagne espagnol ».

La première publication de *manhwa* en France remonte à l'année 1996 avec la parution de *Angel Dick* de Lee Hyun-Se aux éditions

1 Jieun Kiaer, *The Routledge Course In Korean Translation*, Oxon, Routledge, 2017, p. 19.

2 *Ibid.* : « [m]usic and movies are immediate and universal in a way that literature is not ».

Kana³. Le site Manhwa France, qui fait régulièrement un état des lieux du marché depuis 2013, souligne souvent le fait que « l'offre d'œuvres coréennes sur le marché français est très faible⁴ », avec une dizaine de titres publiés par an. Les chiffres du marché du manga, eux, sont beaucoup plus conséquents avec près de mille nouvelles publications en 2018⁵. En 2021, on relève une poignée d'éditeurs actifs sur le marché, par exemple le groupe Delcourt. Celui-ci s'est lancé dans la publication de volumes tels que *Solo Leveling* et *Qu'est-ce qui cloche avec la secrétaire Kim ?*⁶. Ce dernier titre ayant déjà connu un énorme succès en Corée du Sud a été adapté à la télévision, ce qui est aussi le cas de *Tower of God*⁷, paru en traduction française chez Ototo, et de *Killing Stalking* chez Taifu Comics. Les deux fictions sont en cours d'adaptation en version animée. Des œuvres récentes ont également été publiées aux éditions Meian et Pika, spécialisées surtout dans le manga.

Par ailleurs, cette pauvreté des publications imprimées s'explique par l'état du marché autochtone. Depuis la fin des années 2000 prédomine un format dématérialisé, appelé webtoon en coréen, sous lequel les bandes dessinées sont d'abord publiées en Corée, les éditions papier n'arrivant qu'une fois que l'œuvre elle-même a acquis une certaine popularité. Loin d'être un simple scan ou une version numérique d'une œuvre originale au format papier, le webtoon est souvent pensé d'emblée pour être lu sur un smartphone, à un rythme hebdomadaire. Les pages sont longues et rectangulaires,

3 Lee Hyun-Se, *Angel Dick*, t. 1, *La Métamorphose inachevée*, trad. Mi-Suk No, Kana, 1996.

4 « Sorties manhwa : bilan premier semestre 2020 », Manhwa France, 2020, <<https://manhwafrance.wordpress.com/2020/07/08/sorties-manhwa-bilan-premier-semester-2020/>>.

5 Antoine Oury, « La bande dessinée en France : chiffres et état des lieux », *Actualité*, 2020, <<https://actualitte.com/article/9706/edition/la-bande-dessinee-en-france-chiffres-et-etat-des-lieux>>.

6 « Kbooks – Découvrez la collection des meilleures BD coréennes », Éditions Delcourt, 2021, <<https://www.editions-delcourt.fr/actualites/kbooks-decouvrez-la-collection-des-meilleures-bd-coreennes>>.

7 Antoine Oury, « La bande dessinée en France : chiffres et état des lieux », art. cité.

pour permettre un défilement horizontal (ou *scrolling*) confortable. Les webtoons sont presque toujours publiés en couleur, affranchis qu'ils sont des coûts d'impression et de fabrication. Certains webtoons comprennent même des sections partiellement animées. On peut y trouver de la musique en fond sonore, comme par exemple dans le *manhwa Siren's Lament*, disponible en français et dans bien d'autres langues sur une plateforme qui s'appelle Naver Webtoons⁸. Une fois achevés, tous les titres de cette plateforme sont en accès gratuit, mais il est possible d'acheter un pass pour lire dès leur publication les chapitres inédits.

La plateforme de webtoon francophone Delitoon, qui compte au moins 600 000 utilisateurs mensuels⁹, a été créée par un Français, Didier Borg, en 2011. Depuis 2016, elle propose un accès aux titres sur un modèle « freemium », c'est-à-dire que les deux ou trois premiers chapitres du webtoon sont gratuits. Ensuite, l'accès devient payant sous forme de micro-transaction. Avec un coût moyen de 37 à 59 centimes le chapitre selon le choix du pack¹⁰, les prix chez Delitoon sont plus ou moins les mêmes que chez Lezhin, une plateforme coréenne qui propose aussi des traductions, uniquement vers l'anglais¹¹, pour un tarif de 31 à 61 centimes par chapitre. Delitoon met en avant le fait que l'accès payant coûte seulement 30 % du prix d'un tome de manhwa classique¹².

Pour faire traduire les webtoons en français, les plateformes sollicitent souvent des traducteurs membres d'une agence spécialisée

8 *Siren's Lament*, webtoons.com, 2020 <https://www.webtoons.com/fr/romance/sirens-lament/list?title_no=1884s://www.webtoons.com/fr/romance/sirens-lament/ep-o-la-fin-commence-ici/viewer?title_no=1884&episode_no=1>.

9 <https://www.ccfi.asso.fr/tf1-devient-actionnaire-de-delitooon-la-plateforme-digitale-de-webtoon-et-manga-n1-en-france/>.

10 « Delitoon – Conditions générales d'utilisation », delitooon.com, 2021.

11 « Lezhin – Purchase Coins », Lezhin Comics, 2021, <<https://www.lezhinus.com/en/payment?>> [19 mai 2021].

12 Nicolas Gary, « Delitoon : "L'algorithme humain, ça s'appelle un coup de cœur" », Actualitté, 2017, <<https://actualitte.com/article/22181/reportages/delitooon-l-algorithme-humain-ca-s-appelle-un-coup-de-coeur>>.

dans la bande dessinée, comme le groupe Makma¹³, le plus grand studio de traduction européen sur le marché de la traduction des webtoons. L'agence met à disposition non seulement des traducteurs mais aussi des lettrés chargés de mettre en page en langue française les bulles de texte et les bruitages. Selon Edmond Tourriol, directeur de l'agence, le marché des webtoons est « en plein boom ». De fait, il a pu monter une équipe d'une quarantaine de traducteurs avec des contrats d'artiste-auteur en freelance pour assurer des traductions depuis le coréen pour Naver Webtoons. Un traducteur Makma traduit autour de trois chapitres par semaine, en tandem avec une équipe de relecteurs et de lettrés. Les webtoons sont évalués selon une grille interne déterminant le montant qui sera versé au traducteur. Cela va de quelques dizaines d'euros pour un chapitre court et assez simple à plus d'une centaine d'euros pour un chapitre plus long et plus complexe. Les principaux concurrents sur ce marché, explique Edmond Tourriol, sont les agences de traduction basées en Asie de l'Est, dont certaines embauchent des non-natifs pour traduire vers le français, à des tarifs par chapitre beaucoup moins élevés¹⁴. Sur des sites de recrutement comme Indeed Korea ou Job Korea, des agences proposent des contrats de traduction de webtoons à « temps partiel¹⁵ », ce qui indique une certaine précarité du métier.

Cependant, les webtoons publiés sur des plateformes légales ne sont pas la seule voie d'accès pour les lecteurs francophones. Souvent appelée « scantrad » (une combinaison des mots « scan » et « traduction »), la traduction illégale des œuvres de bandes dessinées, qui existe depuis les années 1980 pour les mangas, a connu un essor dans les années 2000 du fait de la démocratisation des logiciels de montage. Jusqu'au milieu des années 2000, des groupes de scantrad prolifiques tels qu'Isariote faisaient que les traductions

13 « Adaptation de webtoons : lettrage et traduction du coréen vers le français », MAKMA : création BD, comics, mangas.

14 Entretien téléphonique avec M. Tourriol.

15 « Apex Freelance – Traducteur du français / éditorial en freelance – Séoul – temps partiel » “프랑스어 번역/감수 프리랜서- 서울-아르바이트””, Indeed Korea, 2021.

françaises étaient plus nombreuses que les traductions anglaises¹⁶. De nos jours, les webtoons les plus plébiscités sont presque toujours assez vite disponibles en traduction officielle. Cependant, d'autres œuvres ne sont parfois traduites que plusieurs mois voire plusieurs années après la publication en Corée, et certains titres ne sont traduits qu'en anglais. Les scantrads sont donc apparus pour répondre à la demande des lecteurs. Ce type de traduction est, par définition, réalisé sans l'autorisation de l'éditeur original.

Récemment, certains auteurs de webtoons coréens comme White Eared, l'auteur de *From Points of Three* sur le site Lezhin, ont été surpris et déçus de voir leurs œuvres ainsi traduites illégalement dans de nombreuses langues, et ont fini par envoyer un avis de cessation d'activité aux groupes de scantrad¹⁷. Choi Jong-Hun, l'auteur du webtoon *Secretly Greatly*, souligne « qu'avant l'exportation officielle, tout était traduit illégalement. Même en français, tout est disponible », mais il ajoute : « Ça ne veut pas dire que je vous recommande de les lire comme ça¹⁸. » Il n'existe pas encore de cadre juridique international solide permettant de condamner les groupes de traducteurs anonymes pour violation du droit d'auteur. Pour éviter de concurrencer la traduction officielle en anglais, une fois que la licence d'un webtoon a été achetée et la traduction réalisée, la version anglaise illégale est généralement supprimée par l'équipe de scantrad¹⁹. S'il n'y a pas de traduction officielle française, les scantrads en français resteront donc en général indéfiniment disponibles sur Internet. Interrogé sur ce marché noir, Edmond Tourriol, directeur du

16 Shawn Doria, [a.k.a. gum], « Foreign Scanlation », insidescanlation.com <<https://www.insidescanlation.com/spotlight/foreign.html>>.

17 Paul H. Kim, « Exclusive interview with “From Points Of Three’s White Eared” », *Futekiya Blog*, 2020 <<https://futekiya.com/from-points-of-three-read-free-white-eared-interview/>>.

18 Laurent Melikian, « Hun, auteur de webtoons en Corée, “dans le webtoon, seul l’auteur décide” », ActuaBD, 2021 <<https://www.actuabd.com/Hun-auteur-de-webtoons-en-Coree-Dans-le-webtoon-seul-l-auteur-decide>>.

19 Eremy Douglass, William Huber, Lev Manovich, « Understanding Scanlation : How to Read One Million Fan-Translated Manga Pages », *Image And Narrative*, 12.1, 2011, p. 206-228 <<http://www.imageandnarrative.be/index.php/image-narrative/article/view/133/104>> p. 201.

groupe Makma, déclare : « Non seulement ils nous volent notre métier, mais le problème est qu'ils contribuent à tirer la langue française vers le bas », le scantrad étant un travail d'amateur, souvent effectué depuis une traduction anglaise déjà réalisée par un autre groupe de scantrad. La pratique de la traduction indirecte, selon le chercheur James Hadley, aurait tendance à aplatir le langage et à gommer les spécificités culturelles²⁰. Edmond Tourriol souligne ainsi la difficulté qu'il y a à recruter de bons traducteurs du coréen : selon lui, ils auraient passé trop de temps dans leur jeunesse à lire des scantrads et arrivent sur le marché du travail avec une expression française qui n'est pas à la hauteur de l'édition²¹.

La traduction de manhwa et de webtoons ouvre le champ des possibles en termes de lectorat et de diffusion. Si l'attrait pour la culture coréenne persiste, la « vague coréenne » n'a pas fini de se faire sentir sur le métier de la traduction. Malgré le marché illégal risquant de saper ce secteur balbutiant, le développement récent des plateformes assure des traductions de bonne qualité en accès facile pour un tarif abordable. Ce format webtoon, entièrement pensé pour une consommation sur smartphone, pourrait représenter un pas important vers la numérisation de la consommation de bandes dessinées, sur un marché français encore peu convaincu par les livres numériques. Et peut-être que vous, lecteurs, aurez bientôt la surprise de voir votre voisin de bus ou de métro en train de dévorer un webtoon traduit en français !

20 James Hadley, « Indirect Translation and Discursive Identity : Proposing the Concatenation Effect Hypothesis », *Translation Studies*, 10, 2017, p. 183-197 <<https://doi.org/10.1080/14781700.2016.1273794>> p. 184.

21 Entretien téléphonique avec M. Tourriol.
